

dévoués d'un personnel médical, de sœurs et d'agents de toutes sortes pour les maladies les plus variées qui aient jamais été réunies dans un même établissement. Cette considération seule mériterait à l'Antiquaille l'intérêt des Lyonnais, épris en si grand nombre de bienfaisance et de charité ; mais, en parler sortirait du cadre de cette étude.

Une visite dans cette ancienne maison est donc instructive au plus haut degré ; nous allons l'entreprendre en évoquant successivement les principales transformations qui s'y sont opérées jusqu'au moment où elle est devenue un hôpital important.



Tous les vieux historiens lyonnais : Paradin, Rubys, Saint-Aubin, Ménestrier, Spon, de Colonia et Brossette s'accordent à dire qu'un palais romain s'élevait au-dessous du forum, à l'emplacement même de l'Antiquaille, et qu'il servait de logement aux gouverneurs de la ville, et aux empereurs, quand ils séjournèrent à Lyon. Les preuves données à cette assertion ont paru peu convaincantes à nos archéologues modernes, de telle sorte que, s'il reste acquis qu'une demeure princière était édifiée sur cet emplacement, on hésite encore à citer les noms de ceux qui l'ont habitée. Les fouilles, poursuivies d'ailleurs sans aucune méthode jusqu'à ces dernières années, au fur et à mesure des constructions ou des terrassements, ne laissent aucun doute sur l'importance des monuments élevés à cet endroit, mais elles ne permettent pas de préciser leur destination.

Il est certain, d'après tout ce qui a été recueilli, qu'un ensemble de bâtiments d'une grande richesse de décorations y avait été édifié par les Romains, au I<sup>er</sup> et au II<sup>e</sup> siècle de notre ère. Les traces d'une mosaïque de cent mètres de long se voient encore à deux mètres de profondeur du sol, au centre de l'hôpital actuel, à l'endroit même où fut découverte la statue en marbre de la déesse Fortune, patronne de la Ville, conservée au Palais Saint-Pierre.

Les Visitandines, en construisant leur couvent, trouvèrent une épitaphe d'une fille de Trajan qui, d'après l'inscription, mourut âgée d'un an et quarante-sept jours. D'autre part, en 1855, il fut extrait une borne en mar-